



La Cie L'autre L'une présente



MONSTREZ - VOUS

CONCERT FANTASMAGORIQUE
pour jeunes et vieux enfants

Durée : 45 mn

Création : décembre 2021

Contact Cie : 06 32 13 55 83



NOTE D INTENTION

Chez l'enfant, le monstre est souvent le fruit de son imagination. Son apparition est souvent provoquée par l'angoisse et la peur. Mais que devient-il lorsque nous grandissons ? Le monstre que nous avons choisi de mettre en scène est celui qui vit en chacun de nous. Il est ce monstre intérieur que tout le monde redoute de montrer. Il incarne nos failles et nos défauts. Il est la pauvreté, la laideur, la folie, la différence. Or, nous avons choisi de le présenter au jeune public comme une qualité, une beauté intérieure qui façonnent profondément notre personnalité, notre véritable soi. Le véritable monstre sera le regard de l'autre : un miroir qui nous conditionne et formate notre monde intérieur.

Nous avons choisi comme élément scénographique un Barnum de foire qui rappelle les montreurs de monstres. Nous avons pris le parti d'incarner des monstres de foire affranchis, exhibant en toute liberté leurs difformités physiques et psychologiques. Mais comment ne pas effrayer quand on est si moche face à des canons esthétiques imposés ? Ils vont créer leur propre forme de beauté : une laideur transfigurée par leur musique, leurs chansons et leur poésie. Au travers de ce spectacle, nous choisissons de montrer aux enfants une beauté non aseptisée, une beauté à la Francis Bacon, tordue et infréquentable

Résumé

Ils sont laids, gros, estropiés, de véritables déchets ! Cette bande de monstres se donne en spectacle. Dans ce Barnum, ils se sont affranchis de leurs bonimenteurs et se montrent tels qu'ils sont : infréquentables. Entre chanson, projection d'image et masques « Monstrez-vous ! » invite le jeune public à porter un regard sur comment la société voit les marginaux, les tordus et tous ceux qui échappent à la norme : des monstres.

« Monstrez-vous ! » est aussi un voyage musical et poétique qui révèle nos failles, nos défauts comme autant de beautés intérieures.



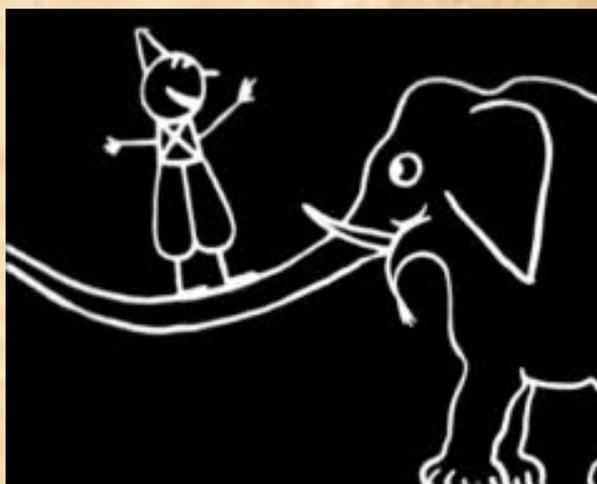
LES FORMES D'EXPRESSION

Chanson

Tout au long du spectacle, les monstres se racontent en chanson. Ils expriment leurs craintes et leurs failles mais aussi leur désirs. Ce répertoire constitue l'ossature du spectacle.

vidéo

La vidéo et plus particulièrement le mapping nous permet de créer des décors, des ambiances surréalistes comme le rêve de l'éléphant et la projection de nouveaux monstres.



Masque

Nous avons souhaité utiliser la technique du masque afin de créer plusieurs personnages qui ne soient pas reconnaissables. En outre les matières utilisées nous permettent de transfigurer les visages de créer des déformations.



Marionnette

Une marionnette incarnera l'un des deux personnages « noir et blanc ». Elle sera la deuxième tête de ces frère siamois ennemis.

Lumière noire

Nous souhaitons créer des registres de jeux différents et la lumière noire permet d'apporter une dimension onirique, et fantasmagorique.



Poésie

Des textes poétiques mettront en exergue les états intérieurs des monstres : des moments d'intimités partagés entre les personnages et le public.

COMPOSITIONS

Nous avons fait le choix d'écrire une musique et des chansons collant à l'univers des petits cirques, à la fois festive étrange et poétique. L'attrance et la répulsion que provoque la vision du monstre nous a amené à réfléchir sur l'orientation musicale. Ainsi, les musiques pourront être à la fois festives et grinçantes. Nous avons cherché à traduire l'étrange et l'anormal dans nos compositions.

L'utilisation de la dissonance permettra de créer des états psychologiquement inconfortables et dérangement chez le spectateur. L'apparition de ruptures rythmiques dans la musique traduisent l'anormalité et les handicaps : une musique désarticulée, déboitée. Mais les monstres aussi nous font rire.

C'est pourquoi, nous avons pris le parti d'utiliser le burlesque parfois au sein même de la mélodie.



LE DÉCOR

Un **Barnum de foire** qui évoque les fameux Freaks et leur montreur de monstre... Construit sur le principe du double fond du magicien ou encore de la lanterne magique, les quatre murs de cette structure serviront à recevoir des projections vidéos et seront utilisées pour créer des techniques d'illusion selon les supports choisis :



Un **tulle de projection** : la magie se situe entre opacité et transparence puisque ce support peut tout aussi bien être totalement opaque ou devenir transparent et révéler des éléments du réel lorsqu'il est éclairé par derrière.

Un **miroir de projection** pourra renvoyer des images sur les murs opposés

Une **toile de fond** de type pendrillon de théâtre « jouera » à la manière du théâtre noir .Le noir et l'obscurité sont des conditions spectaculaires pour des effets magiques comme ceux utilisés par Robertson dans ses fantasmagories, fin du XVIIIe. Nous souhaitons utiliser cette technique où des objets ressortent de façon singulière et semblent s'animer seuls, planer et voler, apparaître et disparaître dans un jeu de contraste entre le blanc et le noir.

Un **deuxième espace scénique** représenté par un miroir et une chaise évoquera les loges d'artistes. Cette mise en abîme permet de créer un espace d'intimité entre le public et les personnages. Découvrir leurs états intérieurs. Le miroir renvoie également au regard que nous portons sur nous-même et celui des autres.

LES PERSONNAGES

Les laids

Comment faire face à sa laideur, comment s'exposer au regard de l'autre en tant qu'artiste et comment créer de la beauté avec le fardeau de la laideur ?

Les laids chantent leur propre laideur mais aussi celle d'un ange affreux banni du paradis car « un ange se doit d'être joli pour vivre au paradis ».

Ces chansons interrogent sur la violence des canons esthétiques qui nous sont imposés.

"Il a peur d'être moche" (chanson)

Cette phrase leur revient en tête de manière cyclique. Elle évoque leur phobie.

« L'ange laid » (extrait)

Un ange était laid, très laid, si laid
que riaient les jolis, jolis, jolis...

Ahhhhh affreux !

Disaient les anges à son approche
T'es moche, t'es moche.

Un ange se doit d'être joli

Pour vivre au paradis.

Et toi...

Tu es bossu, tu es tordu.

Ta bouche est bien trop louche

Et tes traits sont distraits.

Ton visage dé-mé-nage ...



L'éléphant

Un être avec une trompe d'éléphant arrive sur scène pour réaliser un numéro de verres musicaux. Ce personnage n'est pas sans rappeler celui d'Elephant man. L'éléphant exprime ici le contraste entre la lourdeur de sa condition et la légèreté dans laquelle il se projette.

L'éléphant (extrait)

Un éléphant bravant de face
se met à décoller
le voilà oiseau pour un peu
on le croit
ses oreilles comme des ailes
le portant au ciel
ses oreilles comme des ailes
le portant au ciel
il vole vole vole
s'adonne s'adonne s'adonne
aux joies de la légèreté
il voit toute la terre
vue du ciel
un clin d'oeil au soleil
ébahi par tant d'immensité
il sourit d'un air hébété
que la terre est belle
d'aussi haut là haut...



La femme à barbe

Le personnage de la femme à barbe, récurrent chez les monstres, est ici transposé sur le thème du travestissement et du transgenre. Cette femme à barbe assume sa métamorphose et savoure le bonheur d'être elle-même.

La femme à barbe (extrait)

Je t'ai dans la peau oh oh
Jusqu'au bout des os oh oh
Profondes sont les eaux
De la métamorphose

Dans le miroir
Je t'ai cherchée
Quand nos regards
Se sont trouvés

Je t'ai dans la peau oh oh
Jusqu'au bout des os oh oh
Profonde est mon envie
De métamorphose

J'ai perdu mon père
J'ai perdu ma mère
Mais j'ai gagné
À être moi-même

Je t'ai dans la peau oh oh
Jusqu'au bout des os oh oh
Profonde est ma joie
Dans la métamorphose



Le gros (extrait)

Chanson interprétée par un personnage monstrueusement gros. « la norme est le sacro-saint de l'entre-soi, ostraciser pour mieux mépriser ».

Les monstres ne seraient-ils pas engendrés par la norme ?

J'suis gros, J'suis gros
Gros Patapouf
Je fais plouf, je fais fuir
L'eau de la piscine

J'suis gros, J'suis gros
J'me suis vu dans une glace
Non pas de place
pour les gros gros gras

J'suis gros, J'suis gros
Gros plein de soupe
A table, je ne mange jamais seul
Je mange pour quatre fois trois douze



Les noirs et blancs

Piégé par son propre racisme, ce corps à deux têtes ne peut pas se sentir. L'une est noire, l'autre est blanche. Ils se haïssent et s'insultent. Comment amener une dimension burlesque face à l'absurdité du racisme et à sa monstruosité ?



Le déchet

Ce "monstre-déchet" pourrait rappeler les clowns de Fellini : Les clowns aberrants, grotesques, débraillés, dépenaillés, dans leur totale irrationalité. Des personnages que la société rebute et redoute.

Le déchet (extrait)

Je suis un déchet
Je suis une poubelle
Je suis belle à croquer
Comme une pomme égarée

Les poches pleines de vide
Je contemple avide
les vitrines toutes bourrées
Quand je suis affamée

Mais j'ai mon barda
Des trésors plein les bras
j'pioche dans ma misère
pour nourrir mes chimères

Je mange mes poubelles
J'ai des ailes, j'ai des ailes
Éprise de mes débris
Parade la folie
Et danse mes poubelles
A tire d'aile à tire d'aile
la beauté déboitée
étoile la chaussé



Le géant et la petite

Arrive sur scène deux personnages : un démesurément grand et l'autre excessivement petit. Le monstre a-t-il droit à l'amour?

Chanson "Te connais pas".

Belle inconnue
quel est ton nom?
un pas de danse
un pas vers toi
mes mains sur tes hanches
mes mains restent coites
non, ne te connais pas
au rythme de la danse
mon coeur qui bat bat
dans tes yeux tourbillonnent
une flamme qui croît croît
non , non, non ne te connais pas
On danse, mes mains s'accrochent
je fais mine de ne pas
toucher, tu m'as touché
dans ton sourire des papillons
réveillent en moi ma concupiscence
tu me fais de l'effet sont là...

A la fin de la chanson les deux amoureux se retrouvent en bord de scène et partagent un moment d'intimité. Un dialogue commence :

« Est-ce que tu sais tricoter ? Si oui, on pourrait se prendre un mouton
Le tondre, et avec sa laine, effilochée,
en faire un joli tricot,
Puis viendrait le moment où la faim
interpellerait notre estomac

Nous prendrions un couteau qui coupe et égorgerions le petit mouton pour en faire un pâté de saucisson

La lune passera par là pour nous souhaiter bonne nuit

Et la laine qui s'est transformée en un joli tricot nous servira de couverture...



L'ÉQUIPE DU SPECTACLE



Nicolas Vignot dit Kolioucha
Chant, guitare, violon

Nicolas passa par moult expériences professionnelles et artistiques avant de trouver son chemin, s'essayant dans plusieurs disciplines, le dessin, la sculpture, et l'organisation d'évènements artistiques (concerts) . Il collabore avec Jean-Marie Songy , créateur du festival Furies (Châlons en Champagne) et ancien directeur du festival d'Aurillac. En 1992 alors que son jeu de guitare en laisserait plus d'un dubitatif, il monte le groupe l'Intrus Mental dans lequel il chante ses chansons. Ils se produisent sur diverses scènes françaises comme les Francofolies, le New Morning, les Chorus des Hauts de Seine. En 2000, sort le premier album du groupe (le Petit Secret) produit par Benjamin Rogan (producteur de Sade et Etienne Daho entre autres). C'est à cette époque qu'il fit la rencontre de Marine Fisher avec laquelle il travailla sur plusieurs projets de spectacles dont notamment « Monsieur Chocolat », un concert théâtralisé. En 2003, il étudie l'harmonie avec Stéphane de Gérando, compositeur contemporain et le violon avec Stefano Amara. En 2018, Nicolas devient Kolioucha, pseudonyme inspiré des romans de Dostoïevski, avec pour passions vivantes la chanson, les textes et la musique, des passions partagées aujourd'hui encore dans le spectacle jeune public : Monstrez-vous !



Marine FISHER
Chant, guitare

Commence le hochet à un an et décide de quitter son parc afin de continuer son parcours musical sur un vieux piano désaccordé avec lequel elle s'invente un univers. Elle crée ses premiers groupes au lycée et joue dans des lieux alternatifs au Mans. Après avoir obtenue un DEUG de Lettres modernes à Créteil Soleil sous une pluie battante, elle décide de se consacrer entièrement à la musique. Elle suit alors des cours d'harmonie et de guitare avec Jean-Claude Fohrenbach et Pierre Cullaz dans l'école de jazz parisienne « le CIM ». Fréquentant les bars où l'on refait le monde, elle fait la rencontre de Nicolas Vignot qui l'invite à entrer dans son groupe très créatif de chanson « L'intrus mental ». Ils font de nombreux concerts (Francofolies, le New Morning , les Chorus des Hauts de Seine) et sortent leur premier album « Le Petit Secret » . Passionnée par le chant, elle suit des cours de chant lyrique avec Mauro Della Giustina et fait plusieurs stages avec le Roy Heart Théâtre et Serge Wilfart. En 2008 elle crée la compagnie "L'autre L'une", compagnie de créations multidisciplinaires avec Marie Duchamp, mime de formation et Yann Fisher musicien/compositeur/mari. Plusieurs créations voient le jour dont "Le Bastringue Band" un cabaret de chansons plutôt dérangées et « De l'autre côté du miroir », un spectacle jeune public qui mêle marionnettes, chansons et vidéos, d'après l'œuvre de Lewis Carroll. En 2010, elle plonge dans le monde du Soundpainting et passe les niveaux de certification avec Walter Thompson, l'inventeur du langage et François Jeanneau. Elle crée alors le collectif de Soundpainting "Cadavres exquis", un groupe d'improvisateurs imprévisibles qui ne laisse pas indifférent. Elle a enseigné pendant huit ans au conservatoire de Valbonne la guitare et le chant.



Manon Gignoux
Costumière



Diplômée des Beaux Arts de Paris et de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués Duperré, Manon développe son travail à travers la photographie, le dessin, la sculpture, l'écriture et la pratique de la performance. Sa singularité se déploie à partir de collectes, d'un usage détourné du vêtement et de matériaux mis au rebut. Elle fait de nombreuses expositions notamment aux Beaux arts de Paris et participe également à des expositions collectives (Friche de la Belle de Mai à Marseille, Tokyo Old Books & Gallery Shirasa... Elle collabore également en Art Vivant avec beaucoup de compagnies prestigieuses. En 2007, elle fait une création de costumes pour James Thiérée avec la Cie du Hanneçon, pour le spectacle « Au Revoir Parapluie » qui se joua entre autre au Théâtre de la Ville de Paris.

Philippe MAURIN
Scénographe, créateur lumière, comédien, marionnettiste.

Diplômé de la Villa Arson en 1987, il fonde la Cie Parenthèse à Nice en 1988, puis en 1994, Le Mobilum à la friche de Belle de Mai. Scénographe, créateur lumière et régisseur pour différentes compagnies de théâtre (le Grain de sable, La Saeta, L'éclat de bois, le Vélo théâtre) et de danse (Cie Le Terrain Vague, Cie Toute une nuit, Subito presto, Dominique Boivin), il collabore également avec plusieurs compagnies de rue (Illotopie, Tout Sambal, Artonik). Il est également constructeur et manipulateur de marionnettes pour le Grain de Sable, La Saeta et Arkétal. Il participe aux festivals « Manca » de Nice et « Sons d'hivers » de Paris, ainsi qu'aux concerts du Centre International de Recherche Musicale de Nice.





Yann FISHER
Piano, batterie, theremin.

Débute le piano classique à l'âge de huit ans. Quand il apprend les destinées tragiques de Mozart, Chopin et Beethoven, il décide de se consacrer à la musique improvisée et à la composition. De père et de mère comédiens/chanteurs, il est rapidement enrôlé comme accompagnateur musical dans la troupe du théâtre Yiddish de Paris et accompagne sa mère Leilé Fisher, lors de ses récitals.

À 18 ans, il fréquente le monde du studio et joue avec des musiciens prestigieux (Paco Sery, Alain Guillard, Étienne M'Bappé...) Exilé dans le Sud depuis plusieurs années, il crée la compagnie L'autre L'une et avec David Amar le duo " Singing Miles ", la musique de Miles Davis explorée vocalement. Il enseigne le piano jazz au conservatoire de Valbonne, dirige l'atelier jazz de l'université de Nice et est directeur artistique du festival "jazz à Valrose".

Marie DUCHAMP
Direction d'acteur

C'est sur les pistes dansantes des bals du 14 juillet que la jeune Marie découvre la synchronisation des bras et des jambes, au rythme des musiques populaires. De rencontres en rêveries, elle rejoint le théâtre, ses rires et ses méthodes à la Stanislavski dans les cours de Pascal Layet, en 1992 au Mans. Puis le cirque se mêle à la scène, la troupe « Originale circus band » parcourt le théâtre des rues, se donnant la réplique italienne de Dario Fo jusqu'en 1995. Arrivée à Paris en 1997, Marie a toujours son accent lyonnais, mais fait l'apprentissage d'une nouvelle langue, celle du corps, en étudiant à l'Académie Européenne de Théâtre Corporel : Magenia (dirigée par Ella Jaroszewicz, elle-même issue du Théâtre National de Pantomime de Wrocław – Pologne – créé par Henryk Tomaszewski). Marie découvre alors un langage gestuel qui synthétise l'art du mime et de la chorégraphie, le « jeu corporel d'acteur ». Au festival « Le mime dans tous ses états », elle présente le numéro « Le doigt » avec la compagnie Magenia.



Zoé Fisher

Trompette, tuba



Dresseuse de cuivre confirmée, Zoé Fisher étudie la trompette au conservatoire d'Aix-en-provence. Tombée dans une potion musicale, dès son plus jeune âge, elle explore tous les styles musicaux et maîtrise le langage de composition instantanée et multidisciplinaire du Soundpainting. Elle a participé à de multiples stages avec Walter Thompson, l'inventeur du Soundpainting. Elle joue actuellement dans l'orchestre d'Aix-en-provence dirigé par Jean-Philippe Dambreville et dans le groupe de chanson "le Bastringue Band".

Matthias Roustan

Ingénieur du son, régisseur son et lumière

Pur produit du sud, Matthias commence la guitare à 14 ans au conservatoire de Cannes. Diplômé d'un BTS Audiovisuel au lycée Carnot de Cannes en 2019. Il continue de se former, avec Patrick Thévenot (acousticien à l'INA pendant 25 ans) et sa méthode d'analyse d'écoutes objectives. Il fait ses premières armes au Pré des Arts en tant que régisseur son et assistant lumière. Depuis, il a travaillé au festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence et avec des nombreuses entreprises dans toute la Région PACA en tant qu'assistant et technicien apparaît du haut de ses deux mètres dans « Monstrez-vous » dans un rôle de géant prédestiné.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Réfléchir sur le sens du mot monstre



On peut demander aux élèves de réfléchir à tous les sens du mot « monstre » et à toutes les associations d'idées qui leur viennent. Monstre : d'après le dictionnaire Petit Robert - Lat. monestrum, du verbe moneo : faire songer, faire observer. Le monstre est pour les Romains un prodige envoyé par les dieux. - chimère, être hybride, animal fantastique - animal réel, gigantesque ou effrayant - être vivant anormal, par l'excès ou l'absence ou le mauvais positionnement d'une partie du corps - personne d'une laideur effrayante - personne effrayante par son comportement, son caractère (sa méchanceté, sa cruauté) - adj. fam : énorme, colossal (une cohue monstre, un travail monstre) Ainsi, le monstre est une personne que son comportement éloigne non seulement de la norme, mais de l'humanité : le barbare, le tyran, le tortionnaire, le serial killer ... sont considérés comme des monstres, c'est-à-dire moralement aux antipodes de ce qu'est les bonnes mœurs : bienveillance, empathie, générosité... Le monstre, paradoxalement, révèle une partie honteuse de notre humanité, soit par sa laideur inhumaine, soit par son comportement inqualifiable. Il devrait être caché, et c'est pourtant lui qu'on exhibe. La femme à barbe, l'homme le plus grand, le plus gros, le plus petit du monde, les sœurs siamoises... ont fait les délices de la foule se pressant au cirque d'autrefois. Barnum, mais aussi les Expositions coloniales et leur mise en scène de prétendus cannibales ont trouvé leurs héritiers dans les pages du Livre des records, et sur Internet où s'exhibent toutes les anomalies du corps humain S'intéresser au monstre est une attitude délicieusement subversive. C'est dire si la monstruosité interroge. S'il est si éloigné de moi qui suis normalement constitué, raisonnable, pourquoi suis-je attiré par cette incommensurable différence ? Au lieu de m'en écarter, je la contemple. Le monstre a donc quelque chose à dire de moi-même.

Créer une chanson de monstre

Ecrire une chanson sur son monstre et la mettre en musique.

Quel instrumentation choisir pour exprimer son monstre ?

Comment interpréter sa chanson de différentes manières ?

Travailler sur la représentation visuelle des monstres

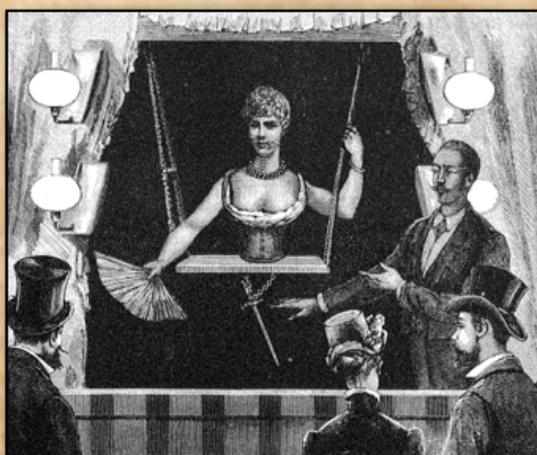
Une activité intéressante serait de demander aux élèves de réaliser une affiche pour le spectacle qu'ils imaginent à partir du simple titre « Monstrez-vous ». Un collage, un simple croquis, une fresque collective qui amènent à se poser la question de la définition de la monstruosité. La présentation à la classe du dessin, de l'affiche est l'occasion pour l'élève de justifier sa démarche par ses propres représentations de la monstruosité.

Jouer avec le théâtre des monstres

Nous pourrions proposer au jeune public d'Improviser sur le thème du monstre.

Ou encore "trouver son monstre" comme on trouve son clown. Des exercices faisant appel à l'imaginaire et à l'auto-dérision.

Nous pourrions également explorer une autre piste qui serait comment jouer un monstre sans se sentir monstrueux.





CONTACT



Compagnie «L'autre Lune»
52 avenue du Ray
06100 Nice
06.32.13.55.83

lautrelune@free.fr
SITE INTERNET
www.cielautrelune.com

Association loi 1901/N°SIRET : 505 134 890 000 43/Licences 2-1019534

